



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de PilouBearn



ARTICLE

L'ABEILLE, GARE À LA HISSADE !

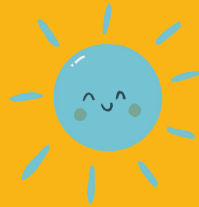
ÉDITO

MÉTÉO DES PLAGES



N°56 - AOÛT (AOUST) 2025

EDITO



Météo des plages

Eh oui chers lecteurs, une fois de plus, notre littoral pyrénéen vous promet un temps radieux. À Sauveterre-sur-Mer, on attend 37°C à l'ombre (si vous en trouvez), et une eau turquoise à 29°C, idéale pour faire trempette entre deux alertes aux méduses. La houle sera modérée, sauf en fin de journée où les mini-tsunamis périodiques viendront vous chatouiller les orteils. Un classique du mois de juin désormais.

Sur les plages de Salies-les-Bains, la brume marine du matin laissera rapidement place à un soleil de plomb. N'oubliez pas votre crème indice 150, votre combinaison anti-UV et vos pastilles iodées : le sable local, désormais composé à 12% de microplastiques, a tendance à griller plus vite qu'un steak sous lampe infrarouge. On n'oublie pas de remercier la loi Duplomb 2 !

À Orthez-Plage, le vieux fronton est devenu le spot préféré des surfeurs en quête de béton ancien. La mer y sera calme, à condition que le glacier espagnol du sud-ouest ne décide pas de craquer un morceau en pleine matinée. Mais rassurez-vous : comme chaque jour, le ministère du Tourisme Climatique vous promet un bain « relativement sans danger ».

Quant aux traditionnelles fougères du piémont, elles ont laissé place aux palmiers résistants aux acides. Un vrai décor de carte postale tropicale, si on veut.

En résumé : demain, bikini, palmes et masque à particules. Et souvenez-vous : en 2025, on riait de l'idée d'une plage à Navarrenx. Aujourd'hui, on y vend des churros entre deux postes de surveillance de montée des eaux.

Bonne baignade à tous, et surtout, restez hydratés... ou desséchés avec dignité. Et on n'oubliera pas non plus de souhaiter une bonne fête aux Madeleine !



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 304 de La Gazette du Béarn des Gaves : Les couleurs d'août
A lire entre deux repas et deux bails !



Par chez vous Per bòste

Se lasse-t-on un jour de notre drapeau ? Et à l'international ? Pas à ma connaissance non.

De fait, voici une photo envoyée par le très dévoué Flo' (de Sauveterre-de-Béarn) du drapeau aux deux vachettes devant le stade de Twickenham (à Londres). Photo prise lors de la finale du Gallagher Premiership (championnat anglais du rugby à XV) opposant Bath à Leicester.

Voici Ben, English au béret, ancien de l'US Sauveterre et supporter de Bath !

Toujours un plaisir d'avoir un Anglais, un brave Rosbeef, fier de son passage en terres béarnaises.



L'ABEILLE

GARE À LA HISSADE !

« C'est la petite abelhe qui fait la hissaade », à lire avec l'air d'un dessin animé des années 1970 bien connu en tête. C'est bon, vous l'avez en tête ? Alors commençons.

Vous devez vous dire qu'une abeille (abelhe) qui nous donne une piqûre (hissade) avec son dard (hissou) est forcément une abeille sauvage. Eh oui, nous avons une si belle image de l'abeille domestique que nous avons tendance à oublier que s'il existe des abeilles domestiques, c'est qu'il en existe des sauvages. Eh oui. Mais qu'est-ce qu'une abeille sauvage ? Suivez-nous dans la ruche !

Ça peut paraître bête, mais nous allons le préciser quand même : une abeille sauvage se distingue de son homologue domestique par son mode de vie. En effet, les sauvages sont solitaires. Exit l'image de la colonie organisée à la perfection dans des ruches artistiquement parfaites.

Si la vie d'une abeille domestique est structurée autour d'une reine dans ces mêmes ruches, la sauvage joue un rôle essentiel dans la pollinisation de la flore sauvage et de nos jardins. Rien que ça. Bien que solitaire, l'abeille sauvage n'en est pas basque pour autant : elle n'est pas indépendante. Pour ne pas rentrer dans des considérations scientifiques que le rédacteur de cet article ne comprendrait point, synthétisons en disant que cette relation entre les abeilles sauvages et la flore est pour ainsi dire plus que séculaire, puisqu'elle existe depuis des millions d'années. Les unes ne peuvent pas se passer des autres et inversement : quelle love story.

L'onomatopée **hissa**, venu du sifflement du serpent agressif, s'est portée, par translation, sur l'action de piquer.

Les dérivés **hissou** et **hissade** traduisent respectivement le dard d'une abeille et sa piqûre.

Et que nos lecteurs ne se méprennent pas : il n'est pas question de quelques couples par ci par là. Il s'agit de plus de 20 000 espèces d'abeilles qui, depuis qu'elles sont larves, se nourrissent du nectar et du pollen des fleurs ainsi que de 350 000 espèces de plantes à fleurs qui ne peuvent pas se reproduire pour 80 % d'entre elles, et qui compte donc sur les insectes pollinisateurs (dont les abeilles sauvages) pour faire zizi-panpan.

Nous parlions de 20 000 espèces d'abeilles... bon, nous nous devons de recadrer un peu puisqu'en France, « seules » 1 000 survolent le territoire. Parmi elles, ces abeilles sauvages, aussi dites « solitaires » (qui composent la majorité desdites 20 000 espèces), pourraient pourquoi pas chanter « elle a fait un bébé toute seule » de Goldman.

En effet, une fois l'accouplement fait, les femelles vont individuellement s'occuper du nid, qu'elles ont construit, le blinder et fournir en pollen et miel avant de le fermer pour que les larves aient de quoi se nourrir à l'abri des prédateurs et du froid durant l'hiver. Petit fun fact : les nids de ces abeilles féministes sont majoritairement dans le sol.

Dans ce petit millier d'espèces d'abeilles tricolores, l'œil non avisé peut avoir du mal à bien distinguer. Parmi elles, une espèce dite « écotype » (à deux doigts de l'endémisme, d'une spécificité locale) existe à deux pas d'ici : l'abeille noire du Pays basque. Cette « erlea » joue, comme ses consœurs d'outre-Adour, un rôle primordial dans la pollinisation de la flore sauvage et des cultures basques. Ainsi, elle est une véritable assistante de pollinisation pour les vergers de cerisiers tout autour du secteur d'Ixassou, utilisés pour la fabrication de la confiture de cerises noire. La fameuse ! Son corps est entièrement foncé (mangerait-elle des cerises noires ?), bien que nous puissions toutefois observer des petites taches brunes sur l'abdomen. De plus la quatrième bande de poils (le tomentum, paraît-il) situé à l'extrémité de l'abdomen est très étroite.



Ne vous y méprenez pas amis lecteurs, bien qu'ici nous centrons l'article autour de l'abeille sauvage basque, il existe bien entendu des abeilles domestiques dans le coin (il suffit de goûter les somptueux miels de nos producteurs locaux). De surcroît, les abeilles quasi-endémiques basques se retrouvent aussi un peu partout aux alentours... et donc en terres fébusiennes !

C'est très malheureusement dans l'air du temps : comme bon nombre d'espèces qui sont à 100 % utiles à notre survie en ce bas monde, il se trouve que les abeilles sauvages sont en danger. Comment à notre échelle pouvons-nous aider les abeilles sauvages ? Les pauvres, elles dont la vie est on ne peut plus brève puisqu'elle ne dépasse guère quelques semaines une fois adulte. Vous l'avez compris, nous l'avons suffisamment répété : les abeilles sauvages sont indispensables au bon équilibre de notre environnement naturel. Multiplier les ruches ? Pourquoi pas, mais pas pour les abeilles sauvages. En plus en faisant cela, nous favorisons les abeilles domestiques. Recentrons sur les sauvages. Ces dernières sont très vulnérables. Et nous pouvons les aider en leur construisant un hôtel à insectes. Laissez-les entrer gratuitement hein. Pour ce faire, nous pouvons laisser des bûches entassées par là ou créer un espace sablonneux ensoleillé à disposition. Eh oui, rappelons que leur nid se situe bien souvent au sol. Laisser dans nos jardins des espaces dits « sauvages » pour les laisser venir à nous aussi. Enfin, nous pouvons cultiver autant que faire se peut un jardin ornemental avec des plantes indigènes, même d'appoint tel ceux que nous trouvons sur des balcons et toits... Et ces jardins, entretenons-les sans utiliser des pesticides et d'insecticides. Ça aussi c'est dans l'air du temps hein. En un mot comme en cent, si nous devons résumer ces quelques lignes, retenons que les abeilles sauvages, bien qu'indispensables à nos vies, sont vulnérables au possible. Tâchons d'y penser lorsque nous en chasserons une du revers de la main ce printemps. Ah, et « C'est la petite abelhe qui fait la hissaade » ...



La photo du mois

La foto deu més

Lourdios-Ichère,
chez Pretou

On ne peut que féliciter toute l'organisation, les chanteurs, danseurs, acteurs, bénévoles et petites mains qui ont rendu possibles les deux représentations de la pastorale *Ar'entorn deth Layens*. Une après-midi géniale aux chants qui vous transportent, aux belles voix avec beaucoup d'humour et des références très bien pensées : une réussite sur tous les plans.

Préparer un tel spectacle en tout juste sept mois relève du génie : merci et bravo pour ce moment !

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Depuis 2024, l'asso des **Mardis Musicaux de Navarrenx** (présentée lors du numéro de juillet) propose une nouveauté qui fait vibrer le Plus Beau Village de France : **Les Bastions du Son**. Programmée le 14 août autour d'une journée consacrée à la nature, l'inclusion, la ruralité... et aux décibels bien sûr, cette édition accueillera **Goulamas'K** ainsi que **Marcel et son Orchestre** (sans oublier le vainqueur du tremplin de l'Antre des Gaves) ! Pour rappel, l'an passé, près de 2000 personnes sont venues applaudir Kalune, HK ou encore Tiou ! Ouverture des portes à 18h. Restauration et buvette : producteurs locaux. Sur site: toilettes sèches, accès PMR.

Les Bastions du Son - Navarrenx

<https://www.mmnavarrenx.fr/page/les-bastions-du-son>

18€ en ligne jusqu'au 14 août (20€ sur place)

Gratuit pour les -12 ans

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**MIEL
MÈU**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Pau l'Ossaloise

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN